

**Mgr Christophe Dufour**

## **Jésus est important car il le Vivant**

**Homélie des funérailles du père Nabil Wastin Ablahad  
14 septembre 2018**

Je commencerai par un témoignage recueilli cette semaine d'un jeune chrétien venu rendre visite au père Nabil dans son presbytère. C'était il y a plus de 20 ans. Ce jeune est aujourd'hui marié, père de famille. Il avait alors 18 ans. Ce jour-là, le père Nabil recevait deux fiancés se préparant à leur mariage. Il a invité le jeune à s'asseoir avec eux et il lui fit cette demande : « *Maintenant dis-leur pourquoi Jésus est important pour toi* ». Ce jeune en est resté marqué pour la vie, et il me confiait qu'il se souvenait de cette parole chaque fois qu'il était invité à témoigner de sa foi.

Chrétien venu d'Orient, prêtre de l'Église syriaque depuis 46 ans, chassé par la guerre Irak-Iran à la fin des années 1970, exilé et toujours meurtri par la destruction de sa terre natale et la persécution des chrétiens, le père Nabil a été conduit jusqu'à nous par la Providence pour une seule et unique mission : nous dire pourquoi

Jésus était important pour lui. À l'heure où il s'est endormi dans la mort, il vient nous le redire.

Jésus est important parce qu'il est le Vivant.

Il est important parce qu'il est l'éternel Amour.

Il est important parce que la mort n'a pas eu sur lui le dernier mot.

Il est important parce qu'il est ressuscité d'entre les morts.

Il est important parce qu'il est le premier né d'entre les morts.

Tel est l'acte de foi du père Nabil, telle est la pierre angulaire sur laquelle il a édifié toute sa vie.

Nous faisons nôtre cet acte de foi. Parce que le Christ est ressuscité d'entre les morts, nous croyons que la mort du père Nabil n'est pas le dernier mot de sa vie. Parce qu'il a aimé, parce qu'il a beaucoup aimé, Dieu le relèvera de la mort, il le lavera de son péché, il le fera entrer dans l'éternel Amour, dans le Christ ressuscité.

Nous fêtons aujourd'hui la fête de la Croix glorieuse. Quel cadeau ! Nous retiendrons que nous aurons dit « Adieu » au père Nabil le jour de cette fête qui nous invite à refaire le chemin des enfers jusqu'à Pâques. La Croix, c'est le mal dans toute son horreur. Le seul innocent que la terre ait porté a été condamné à mort. Quelle honte à jamais pour l'humanité ! La croix, c'est le drame de toutes ces familles meurtries par la guerre et le terrorisme. La croix, c'est la folie des hommes qui tuent, qui détruisent la terre. Ceux qui connaissaient bien le père Nabil savent qu'il était à certains jours anéanti par le poids du mal. Pas seulement le poids de la maladie. Mais aussi le poids du mal fait aux siens sur sa terre natale. Je me souviens de ce jour où il me racontait comment sa sœur avait été chassée de sa maison de Mossoul par des hommes armés et cagoulés qui lui dirent : « *Tu nous donnes ta maison ou on te tue* » ; elle a quitté sa maison sans pouvoir prendre le moindre bagage. Souvenons-nous du drame des 100 000 chrétiens obligés de fuir Mossoul. Souvenons-nous du drame de Qaraqosh, magnifique village chrétien dans la plaine de Ninive, brutalement vidé de tous ses habitants. À chaque fois, c'était comme un glaive qui perçait le cœur du père Nabil, comme les clous dans la chair de Jésus crucifié.

Frères et sœurs, ne vous êtes-vous jamais posé cette question : « *Si Dieu est Amour, pourquoi permet-il tout ce mal ?* » Je ne connais pas d'autre réponse à cette interrogation que le signe de la Croix. Car la Croix est la preuve suprême que Dieu a voulu nous donner de son amour plus fort que le mal, plus fort que la mort. Frères et sœurs, là où il y a le mal, l'amour n'est pas loin. Regardez bien, vous en faites l'expérience : là où il y a le mal et la souffrance, il y a toujours un surcroît d'amour et de solidarité. Comme s'il fallait le mal pour révéler le meilleur du cœur de l'homme. Le Christ est le surcroît d'amour, immense, sans limite, infini, qui descend du cœur de Dieu sur l'humanité pour la sauver. Sa Croix est la victoire de l'amour. Nous ne pouvons plus douter de la force de l'amour. « *L'amour ne passera jamais* » dit l'apôtre Paul. L'amour est éternel. La Croix est la gloire de Dieu, parce qu'elle manifeste avec éclat son Amour de toujours. La Croix glorieuse est la lumière du soleil de l'éternel Amour qui se lève sur l'humanité souffrante pour l'éclairer et lui montrer le chemin de son salut. « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique pour que, par lui, le monde soit sauvé* ».

Je témoigne que la vie du père Nabil a été douloureuse à certains jours. Mais ceux qui l'ont approché savent qu'il avait un cœur immense, rempli de tendresse et de délicatesse. Certes, à sa manière d'Oriental qui nous surprenait parfois. Cœur blessé mais tendre et aimant.

Le père Nabil était prêtre – dans la famille nous l'appelions Youssouf, son prénom de prêtre choisi pour son ordination. Il vous a portés dans sa prière, plus particulièrement dans la célébration de la messe. Chaque jour il vous a offerts sur l'autel. Chaque jour il a imploré l'Esprit saint sur vous. Il vous a bénis de ses mains sanctifiées et consacrées avec l'huile sainte le jour de son ordination sacerdotale le 28 mai 1972. Aujourd'hui, dans le souvenir de tout ce que nous avons vécu avec lui, c'est nous qui le portons à l'autel pour l'offrir au Seigneur.

Je conclurai par quelques paroles des Pères de son Église syriaque, saint Ephrem et saint Isaac de Ninive, du pays de Jonas le prophète. Il les chantait en araméen, sa langue maternelle, la langue

du Christ. « *Gloire à toi, Jésus ! Tu as jeté ta croix comme un pont au-dessus de la mort, pour que les hommes y passent du pays de la mort à celui de la vie* » (saint Ephrem). « *L'âme qui aime Dieu trouve en Dieu seul son repos. Le cœur de celui qui a senti l'amour de Dieu ne peut plus supporter d'être séparé de lui* » (saint Isaac).

Nous accompagnons notre frère Nabil dans sa dernière pâque, celle qui le conduit de la terre au ciel, de la mort à la vie avec Jésus. Ce Jésus qu'il a aimé passionnément et à qui il avait donné toute sa vie. Fais Seigneur qu'il ne soit jamais séparé de toi.

Amen.

† Christophe Dufour  
évêque d'Aix-en-Provence et Arles